

**Joseph Marty – 18 septembre 2011 – 25^e A - Parc Ducup
Mt 20, 1-16 et Is 55, 6-9**

Dieu nous cherche et nous appelle

C'est une parabole et non un code de droit du travail ou de justice sociale. Ne nous trompons pas de registre pour faire de Dieu un exploitateur !

Jésus nous parle de l'appel et du don de Dieu.

Dieu nous cherche et nous appelle. Les premiers mots qu'il adresse à Adam c'est : « où es-tu ? » Il appelle tous les hommes, même ceux qui n'attendent rien ou n'espèrent plus et souvent à l'heure imprévue. Cela peut nous déconcerter ou nous révolter. Dieu l'affirme par le prophète Isaïe dans la première lecture : « Mes pensées ne sont pas vos pensées. »

Pourquoi Dieu préfère-t-il les offrandes d'Abel à celles de Caïn ? Pourquoi Jacob est-il choisi plutôt que son aîné Ésaü ? Pourquoi David, le dernier né de Jessé, est-il élu pour être roi ? Pourquoi Joseph et Salomon et pas leurs frères ?

Dieu choisit souvent des non-ayant droit, des gens sans mérite. Paul dira aux Corinthiens : « Ce qu'il y a de plus fou dans le monde Dieu l'a choisi pour confondre les sages. Pourquoi ? »

Parce que personne, pour justifier le don de Dieu, ne peut faire valoir des titres ou des mérites. Dieu ne nous aime pas parce que nous sommes bons... mais nous sommes bons, rendus bons, parce que Dieu nous aime.

Son don est premier et son pardon nous rend justes, nous ajuste à la force de son amour. L'amour qu'il donne est identique pour tous. Il donne à tous la même somme d'argent, c'est-à-dire le même amour.

L'amour n'est pas un salaire qui dépend de notre travail ou de notre ancienneté. Que Dieu appelle les derniers et donne à tous pareil réveille notre jalousie car nous pensons que l'amour se mérite. Non ! Il est gratuit, grâce.

La jalousie de Caïn ou du frère de l'enfant prodigue est là pour interroger notre propre jalousie et la convertir, pour l'apaiser et la transfigurer en joie. Car ce que Dieu donne à l'un est donné à tous et les premiers ont autant que les derniers. Le jaloux s'imagine que ce qui est donné à un autre lui est enlevé, volé ! Mais le même amour est donné à tous, différemment. « Dieu fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et tomber la pluie sur les justes et les injustes » dit Jésus (Mt 5, 45).

Dieu n'est pas juste à notre manière. Son amour est injustifiable. Il est miséricorde. Sa justice n'est pas justicière mais justifiante. Elle ajuste à son amour débordant qui se donne et appelle même à l'heure de la mort comme pour le larron.

C'est une bonne surprise. Une merveille qui doit nous réjouir pour tous ceux que nous croyons loin de Dieu dans nos familles ou nos amis et pour nous-mêmes à certaines heures.

Dieu nous cherche sans cesse, il appelle à toute heure et donne à tous la joie de son amour sauveur, le même pour les premiers et les derniers. C'est une joyeuse nouvelle.